

Pour une évolution bénéfique du climat

Autor(en): **Beniston, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

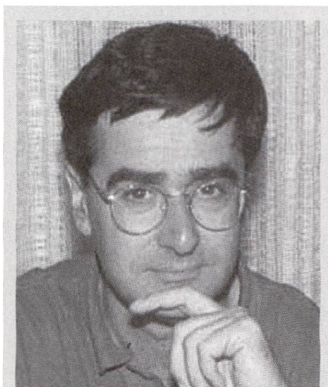
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques chiffres

POUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTE

Pour une évolution bénéfique du climat



Le témoignage de Martin Beniston

Professeur et Directeur du Dpt de Géographie, Université de Fribourg

L'économie planétaire se base pour l'essentiel sur l'énergie fossile, toute consommation de pétrole, de charbon ou de gaz naturel (que ce soit pour la production électrique, le chauffage des locaux, les transports ou l'industrie) s'accompagne par des émissions de gaz carbonique (CO₂) et d'autres gaz parfois nocifs pour la santé et l'environnement.

Les gaz à effet de serre, comme le CO₂, ont des propriétés physico-chimiques telles qu'ils piègent partiellement le rayonnement infrarouge émis par la terre vers l'espace. Cette absorption d'énergie sert à maintenir la température de la basse atmosphère à environ

15°C, soit 33°C de plus qu'en l'absence de ces gaz; l'effet de serre est donc un effet naturel qui permet de stimuler et maintenir la vie sur Terre telle que nous la connaissons. Ce qui préoccupe les spécialistes du climat, c'est l'accentuation de l'effet de serre due aux activités humaines; on pense que ceci pourrait mener à un réchauffement planétaire dont l'ampleur (jusqu'à 5 degrés) et la rapidité (quelques décennies) sont 10-100 fois plus importantes que les fluctuations naturelles

du climat que l'on a pu reconstituer pour les 20'000 dernières années. Les conséquences du réchauffement climatique pourraient être par endroits dramatiques: augmentation du niveau des océans, fusion partielle des glaciers de montagne et des calottes glaciaires, changements des régimes de précipitations, redistribution et extinction de divers écosystèmes. Les conséquences pour la société seraient également importantes, en particulier par un accroissement des risques naturels, des menaces pour la sécurité alimentaire, et de fortes pressions sur des secteurs financiers tels que l'assurance.

Toute action qui ferait fléchir la courbe croissante des émissions des gaz à effet de serre serait hautement bénéfique pour l'évolution du climat. Des mesures d'économies d'énergie, une plus grande promotion des énergies renouvelables, ainsi que des taxes d'incitation, sont des approches permettant de ne pas imposer des contraintes insupportables pour l'économie mondiale, tout en réduisant la charge environnementale que représentent les gaz à effet de serre. Les articles constitutionnels, proposés au peuple le 24 septembre prochain, représentent de ce fait un pas dans la bonne direction.

La force hydraulique indigène mérite d'être soutenue pour des raisons écologiques, économiques et de soutien de l'emploi.

Réchauffement de l'atmosphère

Depuis 1850, la température moyenne en Suisse s'est élevée de 1,5°C, un phénomène unique au cours du dernier millénaire. Avec une augmentation possible de la température moyenne de l'atmosphère terrestre s'élevant à 2°C le prochain siècle, le niveau de la mer monterait de 50 cm et l'on verrait s'intensifier les perturbations météorologiques comme les inondations ou tempêtes (Lothar) que nous avons connues dernièrement.

Consommation d'énergie et énergie propre

En Suisse, la consommation a triplé entre 1960 et 1988, même si le programme Energie 2000 a permis d'économiser l'équivalent de la consommation du Tessin (- 4,3%). Ces dix dernières années en Suisse, le parc des logements a augmenté de 11% et celui des voitures de 15%. La part des énergies renouvelables (y compris l'hydraulique) a atteint 15,2% globalement et 60% pour l'électricité.

Coûts externes de l'énergie

Les effets indésirables générés par la consommation d'énergie ont un coût. Les collectivités publiques, l'économie et les ménages passent à la caisse pour réparer notamment les dégâts à l'environnement ou les atteintes à la santé. On parle d'un «coût externe» qui, pour l'ensemble de la Suisse, s'élève à quelque 11 à 16 milliards de francs par an, s'ajoutant au coût direct de l'énergie (quelque 20 milliards de francs annuels). Les mesures qui réduisent la consommation et les effets sur l'environnement ou la santé permettent donc d'économiser des coûts externes pour un montant pouvant dépasser le milliard de francs par an.

